

LE MONDE SELON D'ALZON (depuis 1880)

NÎMES - VESTRIC - GRAU DU ROI - BEAUCAIRE - GARONS - CHENGDU

INSTITUT EMMANUEL d'ALZON



« **Sois généreux, franc et capable** », c'est ce que l'on attend de l'autre. Leçon de savoir-être au cœur de l'école, premier lieu d'apprentissage. Un modèle qui pourrait inspirer de nombreuses entreprises... car on ne finit jamais d'apprendre, de transmettre.



institut
emmanuel
d'ALZON

Depuis 150 ans, des dizaines de milliers de citoyens sont passés par L'Institut d'Alzon. Presque deux ans en immersion, de la maternelle aux classes prépa, dans cet institut où l'on apprend à vivre, à être au monde en se découvrant au travers de l'autre. Nous avons rencontré des élèves, des profs, des parents, des partenaires et d'anciens étudiants devenus dirigeants, ingénieur, garagiste... De Nîmes à Chengdu, nous avons partagé leurs joies et leurs interrogations ; nous avons appris leurs valeurs et apprécié leur savoir-être.

FAIRE
SAVOIR-ÊTRE!

- Définir la mission et les valeurs de l'Institut
- Prouver, montrer au quotidien l'application de ses engagements
- Créer un outil pédagogique
- Retracer les 150 ans de l'Institut
(Photochronologie et biographie du fondateur)
- Création de contenus pour les réseaux sociaux
- Disponible en librairie

Format 21 x 28 cm
342 pages
tirage 4200 exemplaires.



EXTRAITS

LE MARKETING DU SAVOIR-ÊTRE **KIDOO**

pascal.cote.kidoo@gmail.com

06 12 57 81 92

En partenariat avec mokle.net

Sommaire

- **LES 13 LEÇONS DE VIE D'EMMANUEL D'ALZON** Page 10
Un modèle à suivre pour les citoyens libres, que nous devons tous tenter d'être...



- **CRÈCHE ET JARDIN D'ENFANTS** Page 90
Grandir n'est pas si simple, alors, certains ont choisi d'avancer à petits pas...



- **ÉCOLE MATERNELLE ET ÉLÉMENTAIRE** Page 102
Bien se construire repose sur des fondations solides et une juste estime de soi...



- **HISTORIQUE de 1810 à 1880** Page 78

photo chronologie

Connaitre son histoire pour mieux appréhender son avenir.



Emmanuel d'Alzon

EXTRAITS

- **RENCONTRE AVEC SŒUR CLAIRE** Page 6
« La responsabilité sociale et solidaire est l'affaire de tous ! »

- **HANDICAP : Us et classes à effectifs réduits** Page 132
L'éducation pour tous n'implique pas les mêmes méthodes pour tous



- **LES COLLÈGES** Page 146
Affirmer son identité, envisager sa place dans la société et dans le monde...



- **LE LYCÉE** Page 160
Trois ans, c'est court pour se construire, se former et gagner en maturité...



- **de 1881 à 1860** Page 118
- **de 1861 à 1886** Page 170



Le retour du privé



Les fondations à Nîmes

Leçon de vie n° 1

« APPRENDS À TE CONNAÎTRE... »



Adolescent, j'ai moi-même été un garçon insupportable, un peu arrogant voire cruel parfois. J'ai compris un jour que ma conviction pouvait être reçue comme de la prétention. Apprendre à se connaître permet ainsi de se corriger soi-même, de changer ses comportements et de s'adapter aux autres. On acquiert une meilleure maîtrise de soi en apprenant de ses forces et de ses faiblesses.



© Loys Pélissier

Son caractère s'affirme : brillant, vif, sportif, il est aussi farceur et chahuteur qu'insolent. Mais, le petit garçon insupportable et turbulent révèle une personnalité plus profonde et une véritable grandeur d'âme. Il surprend par sa générosité et sa franchise. Il sait être à l'écoute et se plonger dans la contemplation.

« *Insupportable par moment, sa générosité n'avait d'égale que sa franchise.* »



Son père veille à ce qu'il reçoive une éducation digne de l'élite. Mais le jeune garçon préfère rire et s'amuser. Il va même jusqu'à faire de son précepteur son souffre-douleur... Il n'hésite pas à prolonger les récréations en se cachant dans les grands marronniers. Véritable bout-en-train, il est aussi bon orateur plein d'humour et d'impertinence. Il pousse l'audace à l'extrême lançant un jour à son auditoire : « *Mes chers amis, si le bon Dieu vous envoie des enfants, ne leur donnez jamais de précepteur : élevez-les vous-mêmes !* »

La vérité sort de la bouche des enfants, ne dit-on pas ? Si elle regorge d'insolence, la pique d'Emmanuel est d'une lucidité extraordinaire. On peut déléguer, en



23h04

La Reinette,
12 janvier 2017.



Ce soir-là, nous avons dormi dans une chambre d'étudiant afin de mieux apprécier l'ambiance et de retrouver certains souvenirs de jeunesse (sic). Cette immersion nous a permis de photographier une scène commune : le soir à la Reinette, les 2^{es} années prêtent souvent main forte aux 1^{res} années. Un état d'esprit, une valeur, que nous avons retrouvés chez de nombreux d'Alzoniens. Pour **Nathan**, la soirée va être longue.



1987

photo
chronologie

1998

Bâtir pour enseigner

Pour **Yvan Lachaud**, il faut aller de l'avant. Professeur dans l'âme, il sait qu'enseigner, c'est co-construire l'avenir quelle que soit la difficulté.

Des années épiques durant lesquelles :
« On a enseigné en bungalow, assumé de vivre le précaire pour se projeter durablement demain. »



Un nouvel îlot urbain se dessine **rue de Bouillargues à Nîmes, en 1992.**



Les travaux du Prieuré vont commencer; la presse n'est pas tendre avec d'Alzon pourtant des liens naturels inter-générationnels vont se créer entre élèves et résidents de l'hôpital



L'alliance des directeurs et directrices de l'enseignement chrétien (ADDEC) réunie à l'Institut d'Alzon pour leur session nationale en 1995.



1994
Inauguration du tunnel sous la Manche

1994
14 novembre

À l'école de la différence. Première ouverture dans le Gard d'une classe de collège qui accueille des déficients intellectuels.

1995
Reprise des essais nucléaires à Mururoa

1995
21 janvier

La tranche 2 dédiée à la construction du nouveau collège démarre avec la pose de la première pierre.

7 mois et demi
C'est le temps qu'il a fallu pour construire le lycée. Un temps record pour faire sortir de terre un établissement fonctionnel : le nouveau lycée, les locaux d'enseignement technique, l'espace administratif, l'amphithéâtre, les salles de restauration, la résidence

étudiante de 35 studios et le parking souterrain. C'est grâce à une implication sans faille que les architectes Clavel, Duval, Cuzy et Maraval ont accompli cet exploit.
Inauguration du lycée
« C'est un vieux rêve qui se réalise », nous confie Yvan

Lachaud en se remémorant la matinée du 9 septembre 1994... Le lycée est inauguré devant un parterre de personnalités (Jacques Blanc, président du Conseil Régional, Jean Bousquet député-maire de Nîmes, Jacques Bizot délégué au secrétariat national de l'enseignement catholique, Mgr Cadilhac, évêque de

Nîmes, Jean-Christophe Cacace, directeur diocésain, Père Michel Zabé, Augustin de l'Assomption, Francis Markus, PDG de la Générale de Restauration, François de Fleurian, directeur général de la Senim, M. Barthe juriste de la congrégation, M. Barthes secrétaire de l'OGEC et Sœur Claire Supérieure générale des Oblates de l'Assomption),

de salariés et de parents d'élèves. Yvan Lachaud revient sur le montage financier exemplaire, qui a permis à des fonds mixtes de venir au secours de l'éducation. « Les discours s'enchaînent et un nom revient tout au long de la journée, celui du Père Emmanuel d'Alzon, le fondateur de l'Institut ».

Comme l'évoque, d'ailleurs, le maire de Nîmes lors de son allocution : « Avec cette réalisation, vous êtes fidèles à votre fondateur dont l'énergie et le dévouement n'eurent jamais de limites. Entrepreneur inlassable, son action dans le Gard tout aussi bien qu'à Rome ou au Proche Orient, illustre la volonté d'agir partout où,

Pour sa maman, c'est un jour particulier. **Louis** s'apprête à découvrir, pour la première fois, le monde des grands.



A la crèche, les arrivées se succèdent. **Béatrice** note et questionne chaque parent : heure du lever, du biberon, du petit coin... et même rituel le soir dans l'autre sens. « L'échange sur le quotidien des enfants crée un lien entre les parents et nous », soutient-elle.

Le monde selon d'Alzon : la passerelle



La crèche prépare à la vie en communauté. Le partage n'est pas la règle la plus spontanée pour tous.

« Trouver ses marques avec l'autre, c'est le début de la socialisation... »



Place au jeu ! Dans son monde, il a oublié que dans une heure, une nouvelle expérience l'attend. Curieuse, **Alizée** se demande ce que peut bien faire son p'tit camarade...



Remise des bulletins. « C'est un rituel important pour moi », affirme **Laurent Vernettes** directeur adjoint. « Chaque trimestre, je les distribue dans les classes devant tout le monde. Cela plaît aux enfants et aux instituteurs. C'est bienveillant et chaque enfant sait ainsi que je le connais et que je le suis. »

« Le rituel des bulletins, un moment plus bienveillant qu'on ne l'imagine ! »



La bienveillance, c'est aussi montrer que faire des erreurs permet de progresser. Les enfants écoutent attentivement l'exemple du jour. Laurent Vernettes leur raconte l'histoire du petit garçon qui, par étourderie, a inventé le roquefort, tiré du livre de JP Lentin « **Je pense donc je me trompe** ». Depuis, je l'ai commandé sur le net, c'est une perle.



Fixer des objectifs réalistes à chacun et féliciter des évolutions, c'est aussi de la bienveillance. On apprend ainsi à se positionner par rapport aux autres. Et devant les autres, les mises en garde portent leurs fruits. Ce n'est pas un hasard si on trouve en haut du tableau une photo du Père d'Alzon. Il est toujours là pour tout, discrètement...



TENDRE LA MAIN

*Tendre la main au-delà des différences, c'est s'adapter à l'autre et parfois, savoir l'attendre ! Il faut sortir des standards éducatifs pour **aider chacun à prendre sa place dans la société**. L'éducation pour tous n'implique pas les mêmes méthodes pour tous !*



« Lire, c'est maîtriser des compétences qui paraissent évidentes pour certains : discrimination et mémoire visuelles, principe alphabétique, conscience phonétique, phonémique et syllabique... pour d'autres, c'est plus difficile », nous dit **Estelle Clarenc**, professeur de la classe ULIS.

« Donne-moi ta main ... et prends la mienne »



Les « troubles » n'existent que par les conséquences qu'ils entraînent au quotidien. La stimulation et le développement de l'autonomie, doivent être permanents.

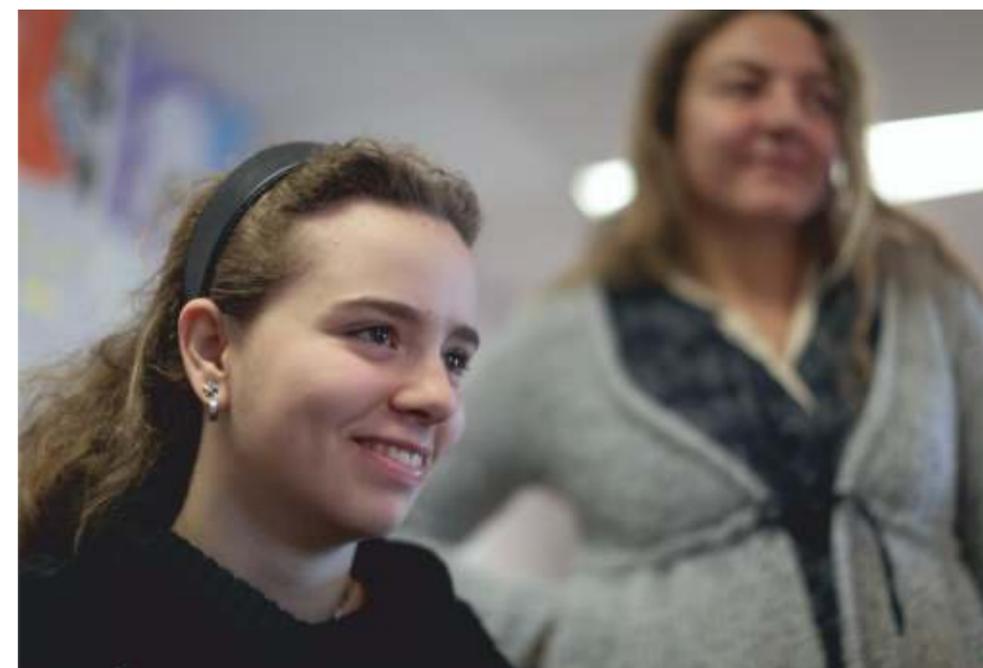
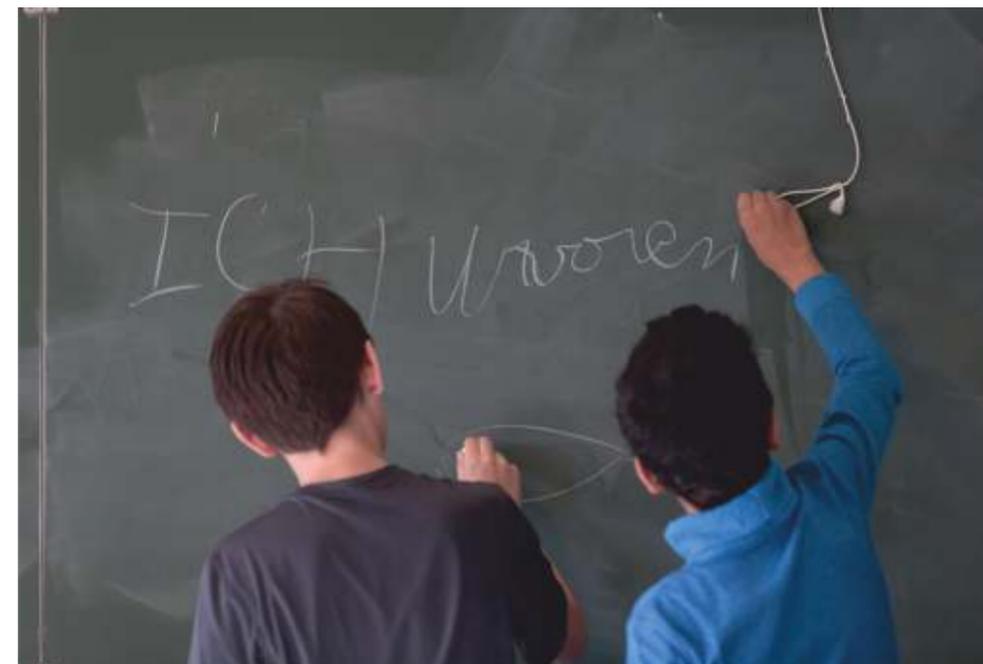
Ouverte en partenariat avec l'association Geist 21 depuis 1994, à Nîmes, la classe pour déficients est essentielle à la vie de l'établissement insiste Estelle, professeur. « Ici, le temps est un peu suspendu, les apprentissages sont exclusivement pratiques. Ainsi, les maths se font au travers de la monnaie. Le but est de leur donner une base (lire, écrire, compter) pour qu'ils soient au maximum de leurs possibilités d'autonomie. Les consignes sont basiques, ils ont tous besoin d'une aide appuyée. Ils adorent participer à des projets de solidarité tels que la dernière opération de collecte de bouchons qui a permis d'offrir un fauteuil roulant

adapté à un athlète inscrit au Jeux Olympiques en catégorie escrime. »

« Chaque enfant est intégré en inclusion pour certaines matières. Cette approche est essentielle puisque la mixité fait partie intégrante de notre société. Éduquer les enfants, c'est aussi leur apprendre les différences, à tendre la main à des camarades différents. Ces situations de vivre ensemble sont bénéfiques autant pour les enfants dits normaux que différents. »



L'expression « troubles spécifiques du langage et des apprentissages » regroupe les troubles appelés « DYS » : dyslexie, dyspraxie, dysphasie, ainsi que les conséquences de ceux-ci comme la dyscalculie, la dysgraphie ou la dysorthographe...



Aborder les apprentissages de manière ludique et alternative. Choisir des jeux éducatifs qui apportent une vraie perspective d'apprentissage et d'entraînement. Le sourire de **Maureen** confirme que ce ne sont pas que des mots.





NICOLAS

ON THE ROAD AGAIN

« Sois toujours honnête, tout finit par se savoir ! »



Ce n'est pas par hasard qu'on se tatoue, un phare, une ancre, une boussole, le besoin de repères est essentiel dans la vie. Nicolas l'a appris après « un gros écart ». L'Institut d'Alzon lui a donné une seconde chance.

D'Alzon, c'est des pros qui m'ont marqué comme M. Sanchez en Espagnol ou Mme Herero en Français qui m'a toujours encouragé sans se braquer car bien qu'averse de lecture j'écoutais beaucoup moins...

Nicolas est d'Alzonien, après son Bac littéraire, il commence à travailler dans des bars, fait de mauvaises rencontres, s'endette... « Une spirale infernale qui m'entraînera à la bavure. Pris la main dans le sac, le juge m'inflige deux années de bracelet électronique mais me permet de travailler. Mon premier réflexe est de me tourner vers mon ancien directeur Yvan Lachaud qui me donne ma chance en m'embauchant au service Espaces verts. Je me souviens de ses longs échanges et de ses mots en fin de contrat : "Sois honnête avec les gens et transparent sur ton passé, car tout se sait dans la vie". Grâce à ses conseils, je décroche deux jobs. Puis le couperet tombe, j'écope de six ans de prison au jugement en appel. Dès mon incarcération, j'écris à ma copine

et lui demande de me quitter, elle ne le fera jamais. Je découvre un monde terrible qui impose d'agir en funambule dans ses relations avec les gardiens et les détenus. Je lis beaucoup. Chaque jour, j'écris à ma copine. Je suis une formation de soudeur, je deviens détenu modèle. Deux ans plus tard, j'obtiens une libération sous bracelet lors d'une visite du ministre Jean-Jacques Urvoas.

*D'Alzon, c'est un peu une famille, là quand il faut, fidèle comme d'anciens camarades devenus amis, bons éducateurs comme ont su être certains pros... Aujourd'hui, je suis papa, je veux monter mon garage de customisation de moto vintage. **Ma vie suit ces trois repères : le phare, l'ancre et la boussole.** »*



Investir ménage rarement la trésorerie

Assumer ses ambitions, c'est aussi accepter certains sacrifices, voire inconforts. Quand on fait un choix, on se doit d'en assumer les conséquences. Vouloir construire demain, n'échappe pas à cette règle élémentaire.

Jean Marie Doublie termine sa carrière de directeur commercial lorsqu'il prend la présidence de l'OGEC, qu'il occupera pendant seize ans. C'est une période incroyablement riche en extensions. La construction des nouveaux lycée et collège va inscrire l'Institut d'Alzon dans une nouvelle ère de développement. « *Les investissements engagés sont colossaux ; ils sont à l'échelle du d'Alzon de l'époque ! Mais, c'était devenu une nécessité ainsi qu'un moyen de franchir un cap* », affirme-t-il. Le choix de ses décisions entraîne alors des tensions en trésorerie et des difficultés de gestion qui compliquent parfois

le quotidien. « *Outre l'incertitude du lendemain, nous avons fait face à la bataille juridique menée par des opposants à la construction qui a fait échec à sept recours. Cette succession d'agrandissements a accéléré l'attractivité de l'Institut, les élèves toujours plus nombreux ont permis la succession des réalisations. Face à ce développement, les gens nous ont sollicité pour de nouveaux projets. C'est un cercle vertueux qui ne semble pas vouloir s'arrêter...* »

À propos d'Yvan Lachaud :

Je me souviens, c'était un vendredi matin de mars 1990... Nous étions dans le bureau de M. le Maire de Nîmes pour présenter le projet d'extension. Cet entretien m'a marqué par la force de conviction dont Yvan Lachaud peut faire preuve quand il veut et croit en un projet.

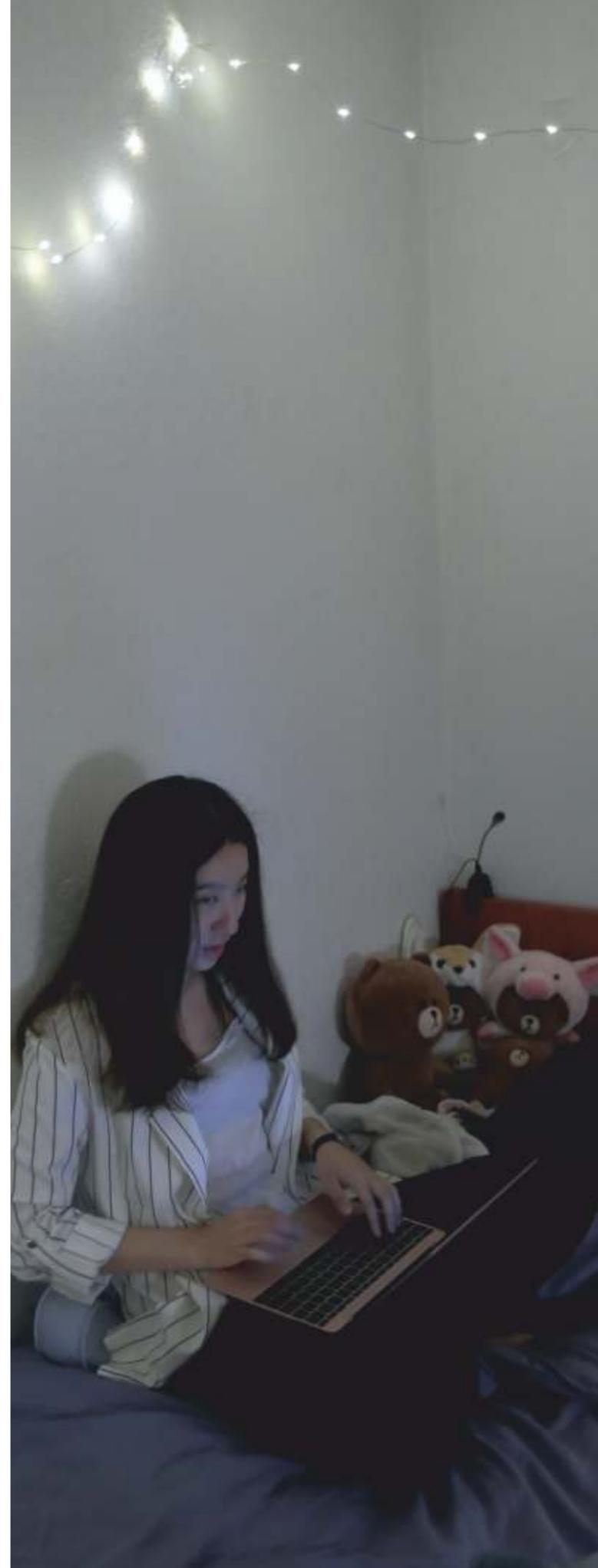


Jean-Marie Doublie, ancien directeur commercial dans l'industrie, a été président de l'OGEC de 1982 à 1995.

*Tous les soirs, **Ran**,
au milieu de ces
doudous reprend les
cours du jour.*

*Étudier, c'est partir à la découverte
de soi, des autres et du monde.
Quitter sa zone de confort pour
préparer son avenir, ailleurs. Vivre
de nouvelles expériences, et pour
certains, dans une autre langue !*

**Que l'on traverse les
continents ou un département,
chacun doit pouvoir trouver
son pied à terre !**



UN
TOIT
POUR
TOUS

Un nouveau chez-soi pour

aussi retrouver ses « coutumes »



Suite à un programme d'échange avec la Chine, l'Institut d'Alzon a ouvert sa première école à Chengdu, en 2016. C'est à Nîmes, à la résidence d'**Alzon Correnson** que nous rencontrons un groupe d'étudiants venus de **Chengdu**. Cette année, ils sont une douzaine à avoir rejoint différentes prépas.

Les studios de 20 m², avec salle d'eau individuelle, ont tous une kitchenette. Mais, pour préparer le riz, **Mengdie** a une autre solution ! « Mon luxe, c'est de me lever un quart d'heure avant la sonnerie. Nous sommes à peine à 50 m de l'Institut. »

Weijia est arrivé il y a 10 jours, les valises ne sont pas encore toutes déballées. Le bureau est déjà bien rempli quant à lui. C'est à genoux sur les coussins posés au sol, qu'elle révise le soir avec sa voisine. On peut s'expatrier en conservant certaines « coutumes »...

Le premier achat de **Xiaoyu** a été un bol et des baguettes à la supérette au coin de la rue. Made in China... probablement un hasard ?

Collège

6^e - 5^e - 4^e - 3^e

La quête de soi

*C'est l'âge de l'instant présent,
du voyage au pays du moi.*

*Affirmer son identité,
envisager sa place dans la
société et dans le monde...
Bref, une quête existentielle
**à l'heure de l'hyperchoix
et du manque de repères.***



Entretien



Karin Noguera,
directrice adjointe
du collège de Vestric.

« Apprendre à apprendre, ensemble ! »

Les collégiens disposent d'outils concrets, apprennent des méthodes applicables à leur vie quotidienne. Ici, on leur enseigne ces codes sociaux qui facilitent le vivre ensemble.

« Le collège n'est plus seulement là pour instruire. Les enseignants doivent être à l'écoute des jeunes, surtout dans la période délicate de l'adolescence. Ces derniers ont besoin de concret. D'où l'importance de donner du sens à l'enseignement en proposant des projets interdisciplinaires, des exercices en phase avec la réalité. Avec une démarche bienveillante pour que chaque élève progresse dans la confiance, le respect réciproque et réussisse.

L'adolescence est souvent l'âge des grands bouleversements existentiels : premiers flirts, impatience, esprit de

contradiction, culte de l'immédiateté, confusion entre les désirs et les besoins fondamentaux... Parfois auto-suffisants, les ados se projettent peu ; ils se cherchent.

On doit rentrer dans leur monde en leur donnant l'envie d'apprendre sur eux et les autres, de cultiver la confiance. Si on ne crée pas un cadre plaisant, certaines notions sont difficiles à transmettre. On s'appuie, par exemple, sur les supports numériques. Mais, on leur inculque aussi le goût du travail et de l'effort, chose indispensable si on veut bâtir sa vie. Ils expérimentent la rigueur, le respect des

règles... On veut leur transmettre ce qui favorise le développement de soi, le vivre ensemble. Certains, malgré tout, ont un parcours plus chaotique. On s'adapte au cas par cas, on dialogue, on passe des pactes pour faire un bout de chemin ensemble hors du cadre traditionnel. On espère ainsi les aider à retrouver un chemin plus clément. Bref, au collège, la quête de soi durant quatre ans aide à mieux s'affirmer et envisager sa place dans la société », insiste Karin Noguera.

Propos recueillis par
Jean-François d'Argent



Recadrage en live

Être un homme debout ?

Hier soir, la « rébellion », le tap dance enfantin au dortoir des garçons, a dépassé les limites. Nous suivons François Dufour, directeur adjoint du lycée, pour un recadrage en live ! La tension est palpable.

Dans la classe, le silence est immédiat. **François Dufour** commence, d'une voix posée : « Je suis venu vous parler entre adultes. Individuellement, je n'ai jamais eu à faire à des imbéciles, mais, en groupe, vous le devenez ! L'internaat, ce n'est pas les cow-boys contre les indiens, c'est le vivre ensemble ! »



14 décembre 2017 - 16h30

« À vous de choisir...
...Être un homme assis ou un homme debout ! »

« Je vous lance un défi : c'est d'être des hommes debout ! D'être des hommes qui portent des valeurs de maturité, respect et solidarité. Vous le relevez ce défi ? ». Il laisse maintenant place aux échanges et revendications. 20 minutes plus tard, il est décidé une élection de délégué d'internat pour faciliter la communication.



19 janvier 2018 - 19h37

Enzo intervient :
« C'est une minorité qui met le b..., mais, conséquence, on en pâtit tous » ! **Marwan** insiste : « D'Alzon est réputé pour être strict, on a besoin d'une bulle d'air supplémentaire, ça passe par certains aménagements qu'on attend tous... »

Critiquer est facile, concilier beaucoup moins, on sent que personne ne prend la main. Mais, avant de réussir à élire des porte-paroles, il va falloir qu'ensemble ils apprennent à proposer au lieu de se plaindre... Pour certains, cela prendra plus de temps.

